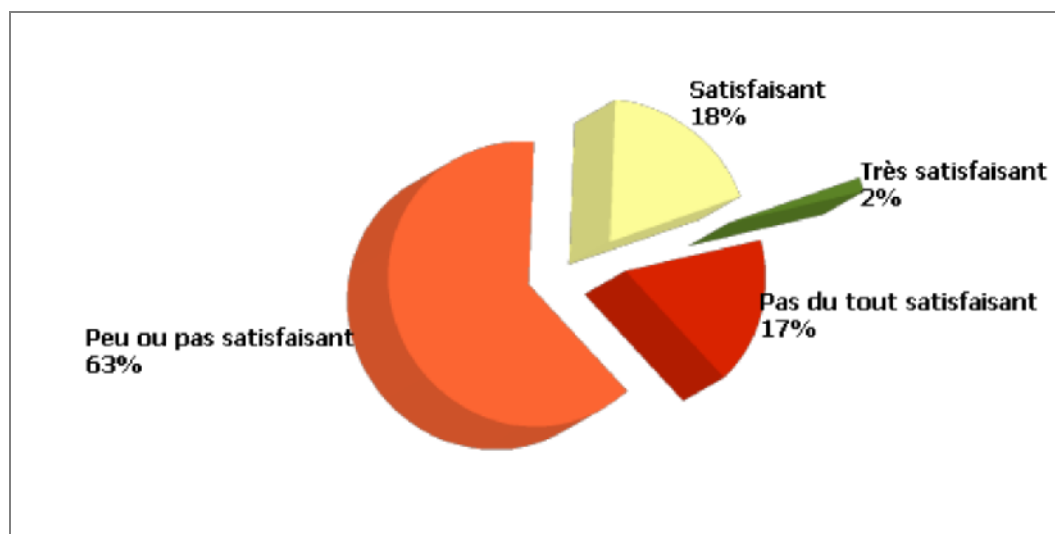




Les résultats de l'enquête

D'une manière générale, quelle appréciation portez-vous sur l'efficacité de l'aide personnalisée ?

80% des enseignants ne sont pas ou sont peu satisfaits de l'efficacité de l'aide personnalisée.



Focus : Si le jugement négatif global est constant quelle que soit l'ancienneté des répondants, il s'exprime de manière plus ferme si le répondant est plus ancien dans le métier.

Ce qu'ils en disent :

" Je trouve que l'AP est efficace seulement si l'on prend les enfants sur un long temps. Donc depuis la 2ème année d'AP, je prends 2 groupes d'enfants une fois par semaine sur l'année entière. "

" Système peu efficace dont les élèves se lassent vite, et les enseignants aussi !"

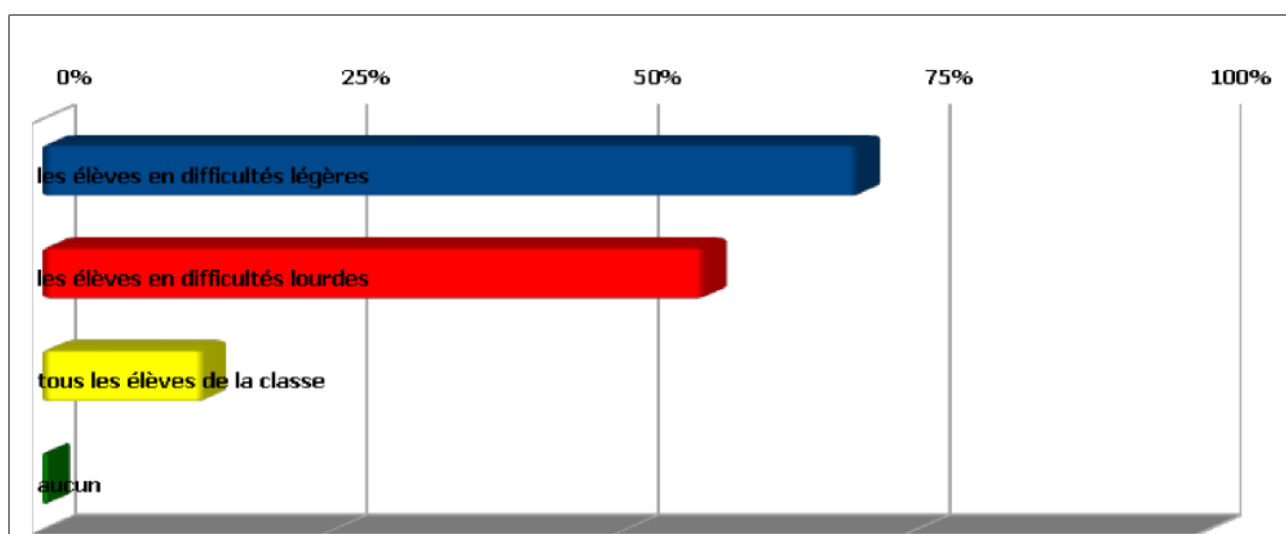
"Peu d'efficacité de l'AP pour les élèves ayant de grandes difficultés scolaires... AP peu efficace, on retrouve les mêmes élèves du CP au CM2... Allongement de la journée de travail pour les élèves. "

« L'AP est vraiment utile pour les élèves qui ont des difficultés légères ».



Dans votre école, quel public est concerné par l'aide personnalisée ?

Le profil des élèves concernés par l'aide personnalisée peut être différent : 70,4 % des enseignants prennent en charge des élèves avec des difficultés légères, 56,65 % ceux avec des difficultés lourdes également.



Focus :

Les enseignants ont ciblé des élèves avec des profils différents. L'aide personnalisée concerne parfois des élèves avec des difficultés légères, parfois avec des difficultés lourdes, souvent les deux au sein d'un même groupe et parfois encore tous les élèves de la classe.

Les débutants dans le métier ont plus tendance que les « anciens » à prendre en charge les élèves en difficultés lourdes. Dans certaines écoles, les « jeunes » dans le métier n'ont pas eu de possibilité de travailler avec des RASED dont le nombre a été asséché.

Ce qu'ils en disent :

« Je manque de formation, de matériel plus ludique je ne prends des élèves que pour des petites difficultés ponctuelles. »

« Aide personnalisée valable pour difficultés légères. On garde souvent à l'année, les enfants en grande difficulté. Allonge considérablement les journées pour adulte et enfant. PESANT ! »

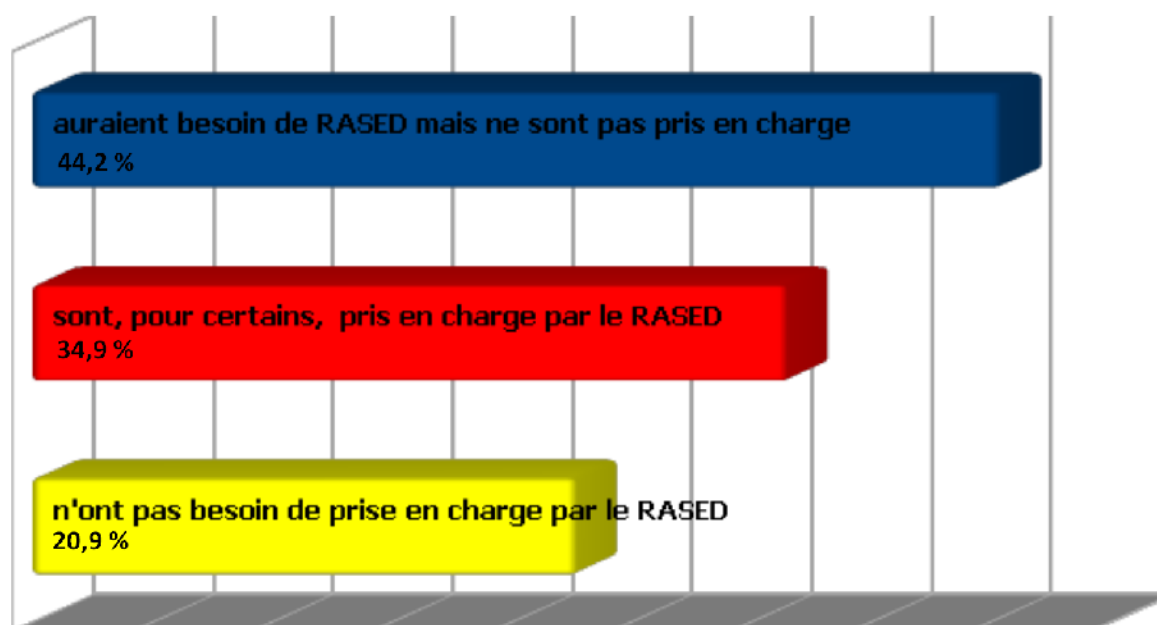
« A la campagne avec les ramassages scolaires peu d'élèves peuvent rester pour l'AP. »

« Chaque année ce sont les mêmes élèves qui sont en AP.. qu'on retrouve ensuite en stage RAN... puis en soutien au collège. »

« Ce sont toujours les mêmes élèves que je sollicite, ceux qui n'ont déjà pas forcément envie d'être à l'école, et franchement j'ai du mal à les/me motiver. Par contre, les parents en redemandent ! »

Les élèves pris en charge dans le cadre de l'aide personnalisée auraient-ils besoin d'une prise en charge RASED ? Est-elle mise en place ?

44,2% des enseignants jugent que certains élèves bénéficiant de l'aide personnalisée auraient besoin de RASED mais ne sont pas pris en charge.



Focus :

Faute de RASED, un nombre significatif d'élèves bénéficie de l'aide personnalisée par « défaut » alors qu'ils auraient avant tout besoin d'une aide spécialisée.

En éducation prioritaire, les élèves sont le plus souvent pris à la fois en aide personnalisée et en aide spécialisée (76% contre 60% hors ZEP).

Ce qu'ils en disent :

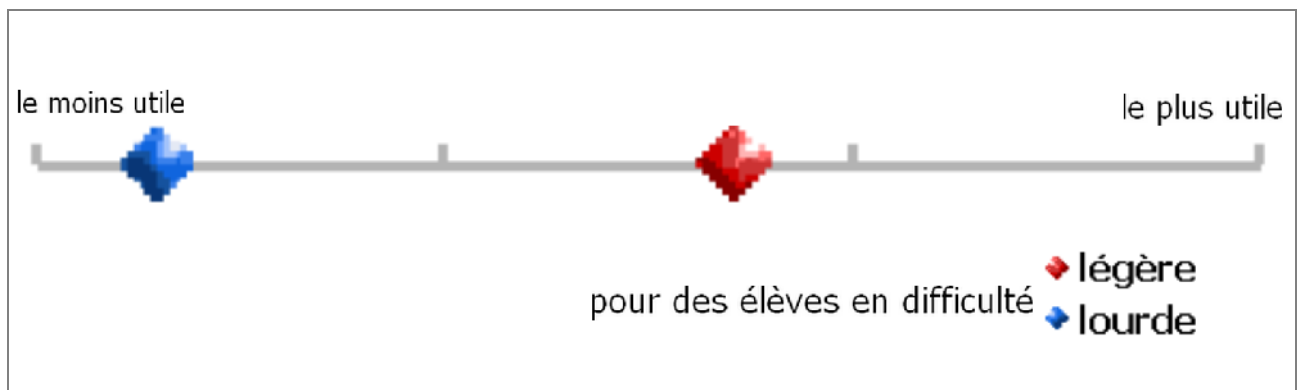
« L'AP aura été l'habillage à peine déguisé de la disparition des RASED. »

« L'AP montre bien que nous ne sommes pas des enseignants spécialisés. C'est un pansement sur une grosse plaie ouverte qui demande autre chose. »

« Le travail des RASED et des aides spécialisées apporte une autre prise en charge autour de l'enfant, plus spécifique, plus globale. Le soutien est utile seulement pour des difficultés légères. »

« L'AP a pour vice de faire croire au public que les enseignants sont capables de prendre en charge les difficultés et les élèves en sérieuse difficulté, et de faire disparaître les RASED. »

Donnez une note de 1 à 4 (du moins utile au plus utile pour traiter leurs difficultés) pour les élèves en difficultés légères, les élèves en difficultés lourdes



Focus :

Le jugement est sévère à propos des difficultés lourdes.

Concernant le traitement des difficultés légères, les enseignants les plus jeunes (n'ayant pas ou peu connu le fonctionnement avec les RASED) jugent plus positivement le dispositif (2,88 pour les débutants, 2,59 pour les plus anciens).

Ce qu'ils en disent :

"Travail d'AP a un bénéfice très variable en fonction du profil d'enfants et du type de difficultés. Ne peut pas se substituer au travail des RASED."

" Aide personnalisée valable pour difficultés légères. On garde souvent à l'année les enfants en grande difficulté. Allonge considérablement les journées pour adulte et enfant. PESANT!"

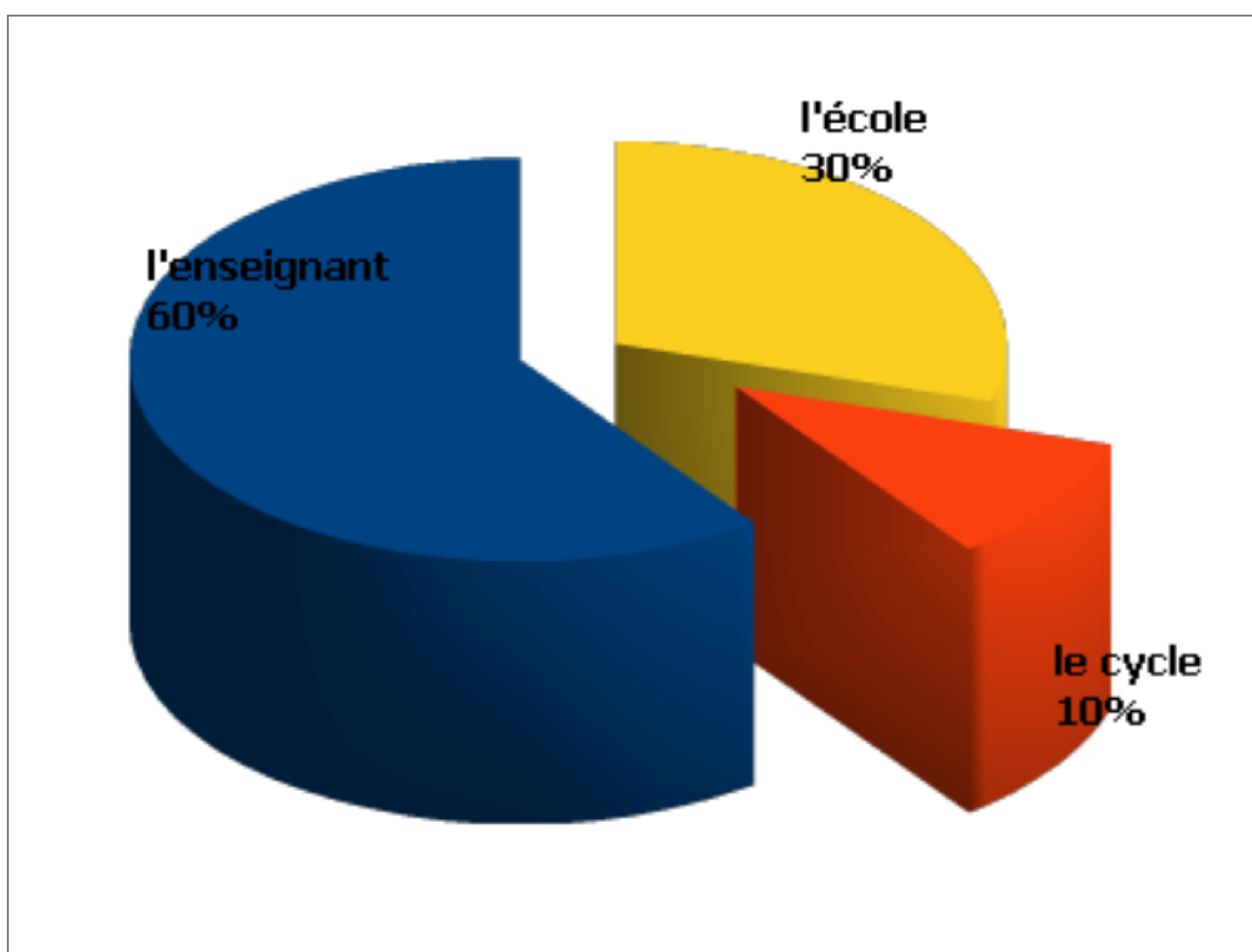
« Quelque peu sceptique au début du dispositif, j'y trouve à présent un réel intérêt. Je travaille autrement avec des enfants "fragiles" n'ayant pas besoin de suivi RASED mais juste d'un coup de pouce. »

« L'AP ne devient plus un coup de pouce mais une bouée de sauvetage par défaut. »

« L'AP placée souvent le soir, par contrainte (courte pause de midi) en augmentant considérablement le temps d'enseignement quotidien : nier les rythmes des élèves et l'efficacité des enseignants ! Inutile »

Dans votre école, l'aide personnalisée est-elle gérée par chaque enseignant pour sa classe, au niveau du cycle, ou au niveau de l'école

60 % des enseignants gèrent l'aide personnalisée au niveau de leur classe, 10 % seulement au niveau du cycle.



Focus :

Le mode de gestion est très différent entre l'école maternelle (classe 30%, école 57%) et l'école élémentaire (classe 75%, école 16%). Les élèves de petite section (3 et 4 ans) et parfois de moyenne section (5 ans) sont très rarement orientés vers l'aide personnalisée. Leurs enseignants collaborent alors souvent au niveau de l'école avec ceux de grande section.

De manière très significative la taille de l'école influe sur cette gestion. Plus le nombre de classes est important plus l'aide personnalisée est gérée au niveau de la classe : on passe de 48% dans les écoles de 1 à 4 classes à 79% dans les écoles à plus de 10 classes.

Par ailleurs, l'ancienneté des enseignants a un impact sur l'organisation : plus les enseignants sont expérimentés plus ils favorisent une gestion d'équipe.

Ce qu'ils en disent :

« Le questionnaire ne prend pas en compte qu'on travaille en primaire. J'enseigne en classe maternelle, mais je fais de l'aide perso avec des élèves en élémentaire, pas de mat. »

« Quelquefois nous réunissons 3 groupes d'enfants pris en AP avec 3 enseignantes : le travail semble plus positif (renouvellement des situations proposées, mise en commun des stratégies....). »

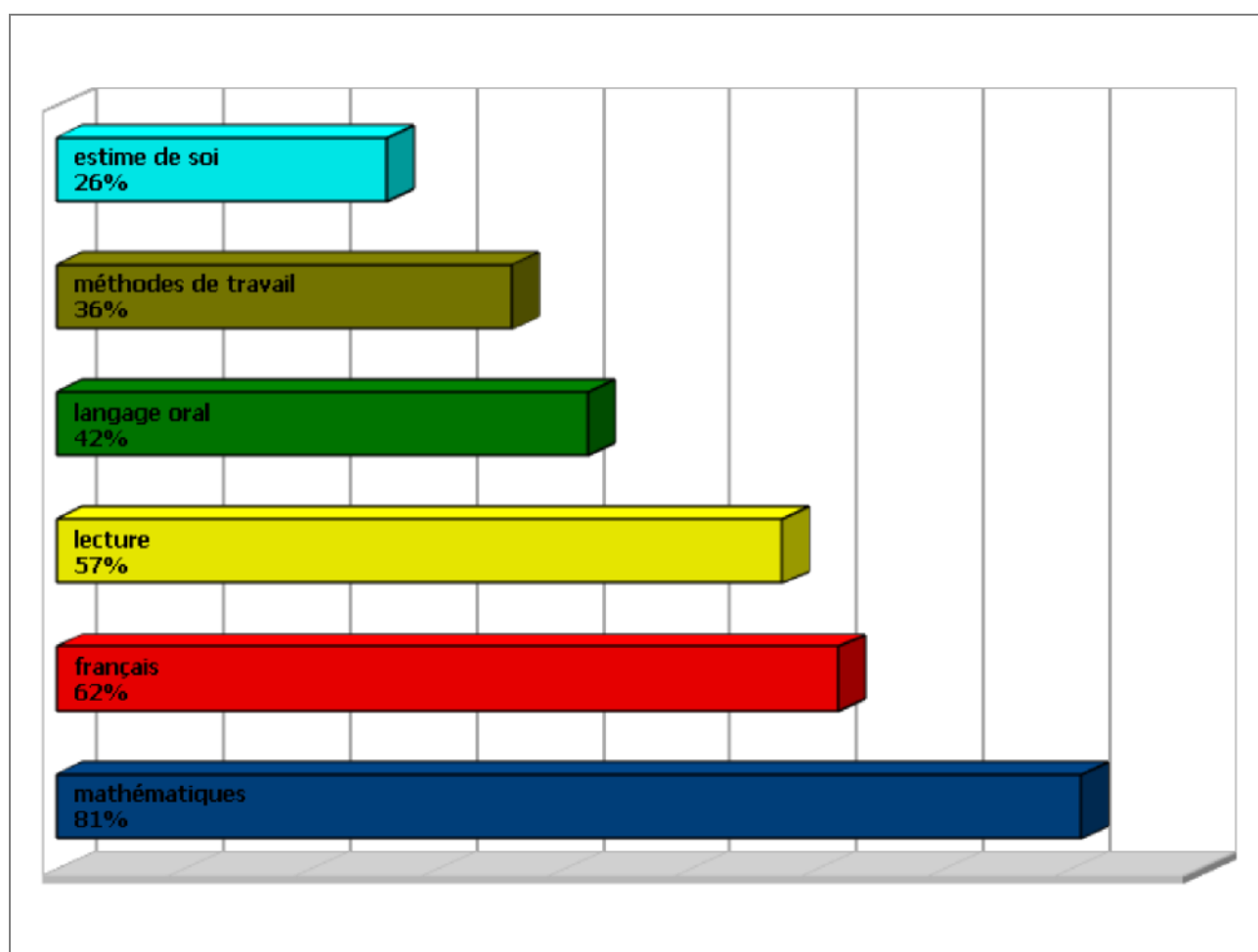
« Nous fonctionnons en horaires décalés, ce qui change complètement l'approche de l'aide perso. Tous les enfants sont présents, mais avec plus d'enseignants dans la classe, jusqu'à 3. Orga très satisfaisante. »

« Pendant 2 ans, nous avons fait de l'aide perso avec les GS en faisant des groupes qui tournaient avec toute l'équipe, mais nous étions épuisés et avons un sentiment de dispersion énorme. »

« Permettre d'être 2 sur le créneau d'aide personnalisée pour le même groupe d'enfants permet d'échanger et de renouveler les formes de "soutien", d'inventer d'autres façons de faire et de se rassurer. »

« Nous avons décidé de "mutualiser" nos élèves et leurs difficultés sur 3 classes de cycle 3. Seulement français et math, pas assez de temps de concertation, on court en permanence et notre classe en pâtit. »

Sur quels domaines porte l'aide personnalisée ? (plusieurs réponses possibles)



Focus :

Plusieurs réponses étaient possibles. Le français, scindé en 3 propositions (français, lecture, langage oral), fait principalement l'objet d'aide aux élèves tout comme les mathématiques.

Les enseignants de maternelle font porter leur effort en priorité sur le langage, ceux de l'élémentaire sur la lecture. Dans les zones d'éducation prioritaire l'accent est davantage mis

sur le langage oral, quand ailleurs il l'est plutôt sur le français et la lecture, ainsi que sur les méthodes de travail.

La taille des écoles est également déterminante sur cet écart : les écoles les plus importantes insistent davantage, et très nettement sur le français et la lecture (et moins sur le langage oral) que les petites écoles.

De manière très nette également, les enseignants les plus expérimentés et les plus anciens proposent plus d'activités autour du langage oral, des méthodes de travail et de l'estime de soi.

Ce qu'ils en disent :

« Nous avons choisi de travailler uniquement en prévention dans le domaine de la phonologie et de la compréhension, l'aide concerne tous les enfants dont les parents le souhaitent. »

« Pour ma part, j'ai choisi les TICE, à cette heure-là, l'ordi est plus compétent. »

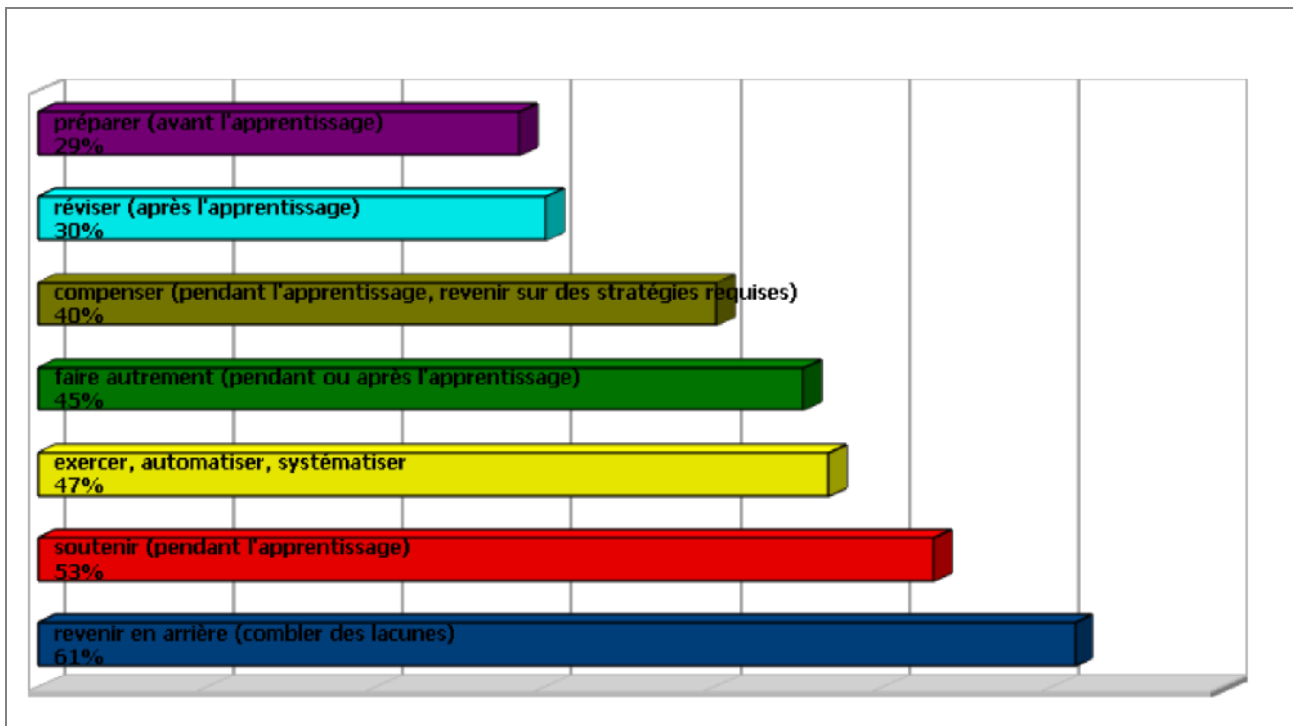
« En aide perso je travaille le B2i. En tant que directrice non déchargée j'aurais souhaité utiliser ces heures pour la direction.

« 30 minutes « d'aide » tous les soirs. C'est présenté aux parents comme des ateliers de langage. Ce sont des groupes de 3 ou 4, tous sont pris dans l'année sauf si les parents refusent. »

Quel type d'aide (selon la typologie de Roland Goigoux) mettez-vous en place ? (plusieurs réponses possibles)

61 % des enseignants utilisent l'aide personnalisée pour « revenir en arrière » (pour combler des lacunes), 53 % pour soutenir pendant l'apprentissage, 47 % pour entraîner, automatiser et systématiser les apprentissages.

L'anticipation (préparer avant l'apprentissage) est moins pratiquée.



Focus :

Deux différences importantes dans l'utilisation de l'aide personnalisée :

- En fonction de l'ancienneté dans le métier : les « expérimentés » utilisent davantage ce temps pour « faire autrement » (48% contre 40%). Les plus jeunes l'utilisent davantage (30% contre 25 %) pour préparer les apprentissages en amont avec les élèves en difficulté, aspect peut être plus développé en formation initiale.
- En fonction de la taille des écoles : les temps d'aide personnalisée dans les grosses écoles se déclinent davantage en révision et en soutien, moins pour "faire autrement" (42,54% contre 47,44%).

Ce qu'ils en disent :

« Dans notre école nous avons plutôt un bilan positif sur l'AP et nous trouvons qu'en terme d'efficacité, cela apporte un plus aux élèves qui sont pris en charge. Nous n'intervenons que sur du scolaire. »

« Dans notre école nous avons mis en place pour l'AP des jeux de stratégie, tous les élèves de GS sont concernés, pour ne pas stigmatiser les élèves en difficulté et ne pas remplacer le travail du RASED. »

« Dans mon école nous avons choisi de travailler uniquement en prévention dans les domaines de la phonologie et de la compréhension, l'aide concerne tous les enfants dont les parents le souhaitent. »

« Parfois, nous travaillons avec tous les élèves. Pendant une année, nous avons pu travailler avec les familles sur des thèmes : "l'autorité", "lire des histoires"...nous n'avons plus le droit. Dommage! »

« Parfois j'utilise ce temps pour ce que je ne peux pas faire en grand groupe comme les évaluations en GS individuelles. Je sais que ce n'est pas le but mais ce temps supplémentaire nous sert à moduler. »

« Bien pour les élèves plus lents ou(et) ayant un léger retard et besoin d'explications supplémentaires ».

« Dans l'ensemble, l'AP me paraît utile pour reprendre des exercices ou leçons mal comprises mais ne remplace pas le travail de fond effectué par le RASED. »

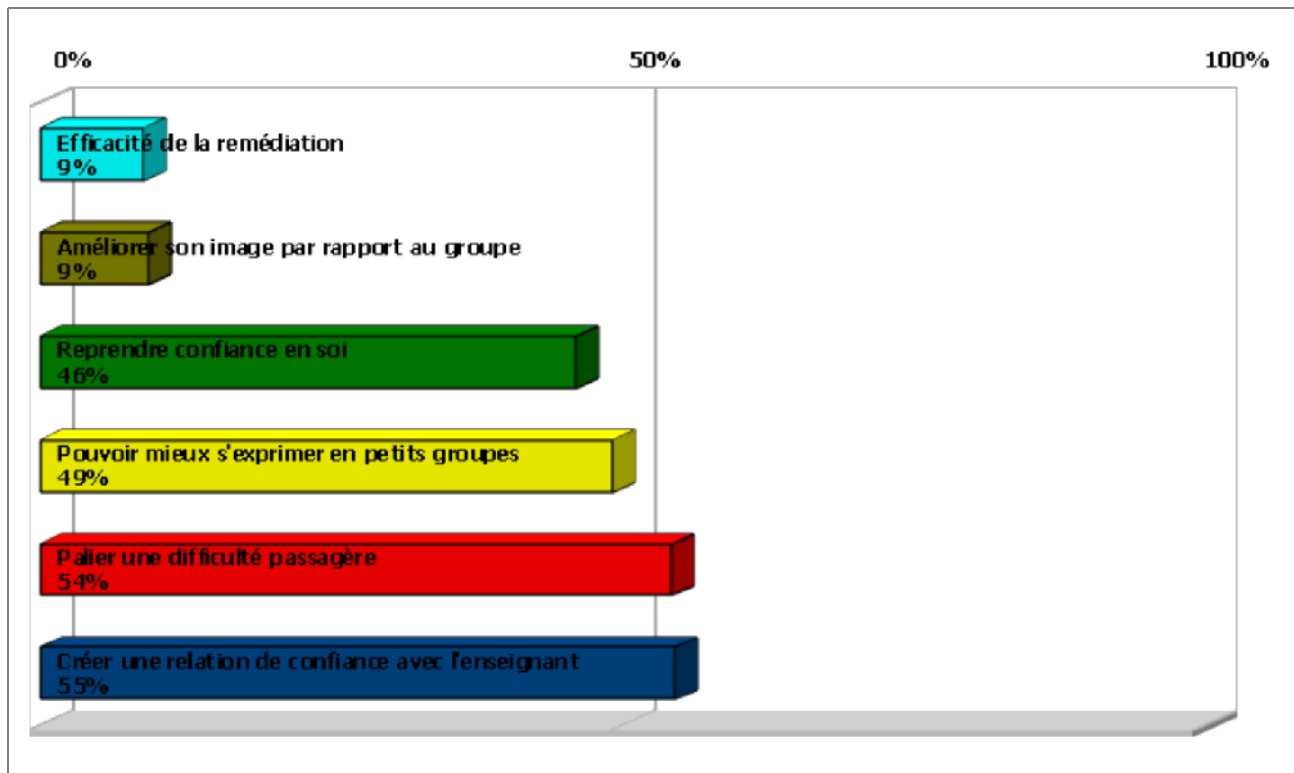
« L'aide perso est un plus pour les enfants en difficulté passagères : méthodologiques, notionnelles ainsi que pour la confiance en soi. Elle ne saurait remplacer l'aide spécifique apportée par les RASED. »

« L'aide personnalisée que je pratique est en fait une aide aux devoirs. Elle permet aux enfants qui ne sont pas suivis à la maison de ne pas être seuls face à leurs devoirs. »

« L'aide perso permet surtout de retrouver un contact avec nos élèves (contact perdu par un manque de temps évident). »

Quels effets positifs voyez-vous au dispositif pour l'élève ? (3 réponses maximum)

54,52% des répondants estime que l'aide personnalisée permet de créer une relation de confiance avec l'enseignant.



Focus :

Globalement, les enseignants débutants ont un peu plus tendance à voir des effets sur l'effectivité des apprentissages dans le cadre de l'aide personnalisée. Pour les plus anciens, l'appréciation positive pour les élèves va plus vers la reprise de confiance. A noter que pour les enseignants de maternelle, la possibilité pour l'élève de « s'exprimer en petit groupe » est majoritairement citée (57%).

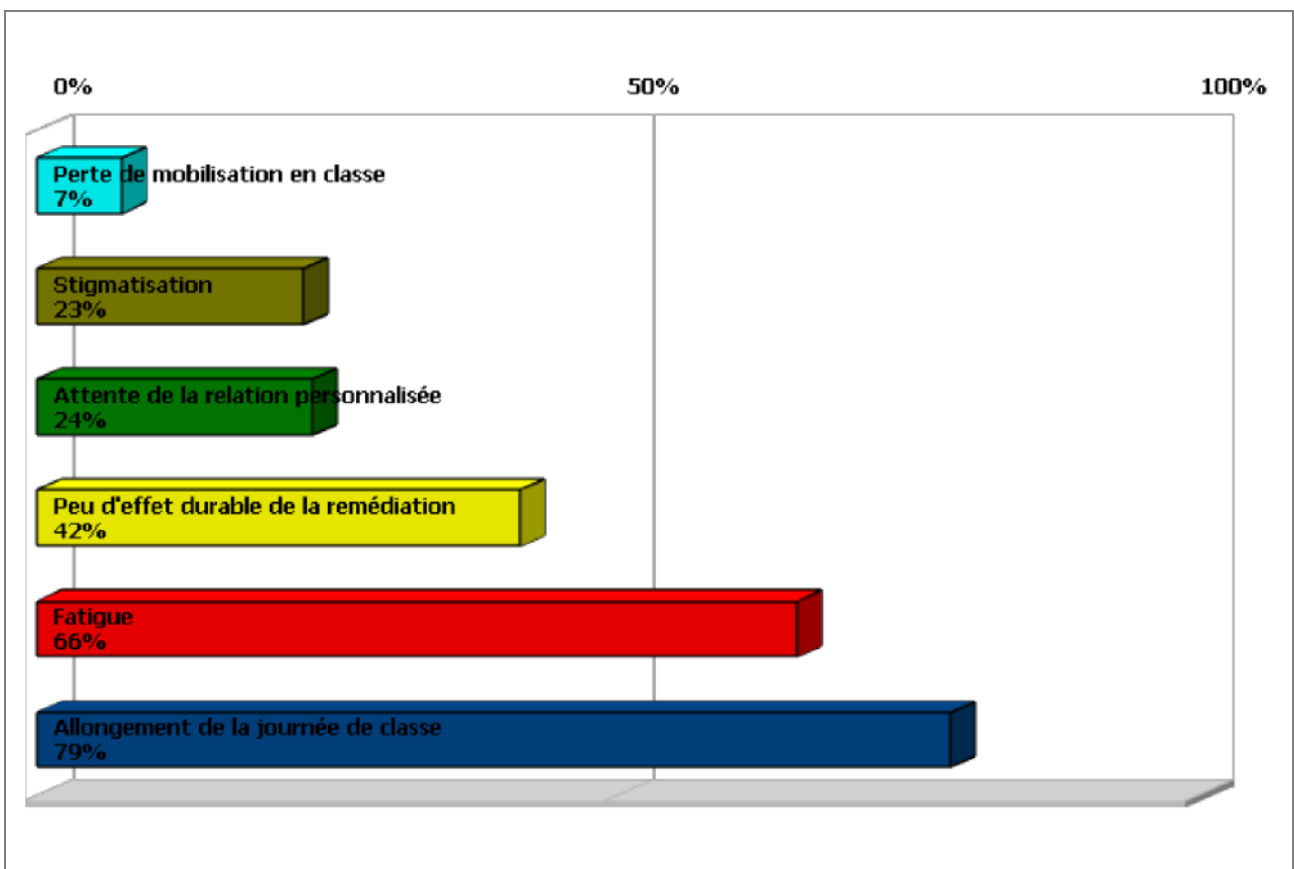
Ce qu'ils en disent :

« L'aide personnalisée permet surtout à retrouver un contact avec nos élèves (contact perdu par un manque de temps évident) ».

"L'enfant et l'enseignant se voient autrement, prennent plus le temps : des relations de confiance se font plus facilement qu'au sein du groupe-classe mais on reste démunie devant certaines difficultés."

Quels effets négatifs voyez-vous au dispositif pour l'élève ? (3 réponses maximum)

80 % des enseignants estiment que l'aide personnalisée allonge la journée de classe, 66 % qu'elle génère de la fatigue pour les élèves



Focus :

Le peu d'effet durable de cette prise en charge fait apparaître certaines différences de jugement :

- entre maternelle et élémentaire (33% vs 47%),
- entre petite ou grosse école (38% vs 46%).

La stigmatisation est citée par les débutants et les jeunes bien plus que par les répondants plus anciens.

Ce qu'ils en disent :

« On constate qu'en petit groupe d'AP, l'élève sait faire, mais de retour en groupe classe, il ne sait plus. »

« Je pense que l'effet principal de ce dispositif est l'effet de stigmatisation qui, quelles que soient les formes de travail mises en oeuvre, renforce une image de soi dégradée. »

« Il manque deux heures à tous les élèves pour la gym, le dessin, la musique et toutes les petites choses qui permettent de souffler ; maintenant ils ne peuvent plus aimer l'école, on court sans cesse. »

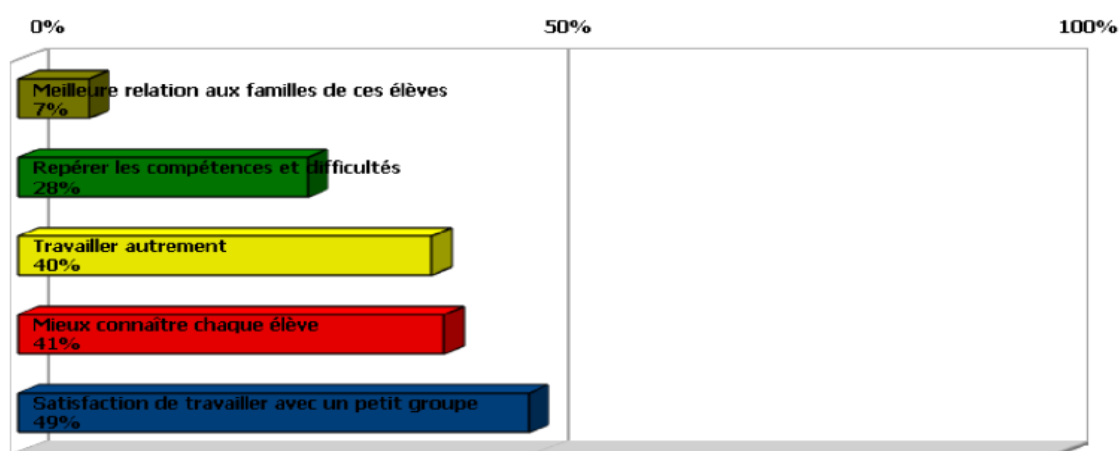
« Enfants peu ou pas disponibles ni attentifs (endormis le matin, affamés le midi, fatigués le soir). »

« Départ en car : 8 h. Cours de 9 h à 12 h. Cantine (ambiance sonore hall de gare). Cours de 13 h 30 à 16 h 30. Soutien jusqu'à 17 h 30. Bilan : journée continue non stop pour les 6 -12 ans ! »



Quels effets positifs voyez-vous au dispositif pour l'enseignant ? (3 réponses maximum)

48,72% des enseignants apprécient de pouvoir travailler avec des petits groupes d'élèves.



Focus :

Aucun item ne recueille globalement plus de 50%, mais les plus jeunes sont plus sensibles aux possibilités de travailler en petit groupe (52% vs 45%) et de travailler autrement (45% vs 36%) que les répondants les plus chevronnés.

Ce qu'ils en disent :

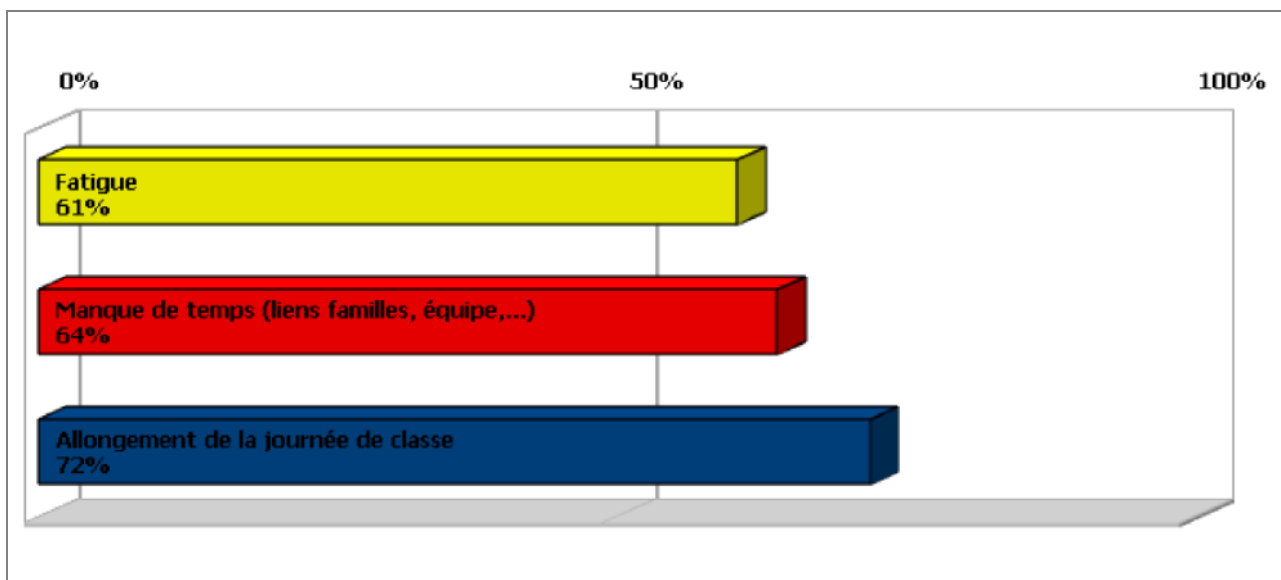
" Travailler en petit groupe, travailler avec des enfants en grandes difficultés pour certain cela ne demanderait-il pas une formation complémentaire ? "

" Le tout petit groupe est très utile pour redonner confiance à un élève. Créer des espaces de rencontre, des groupes d'analyse, oui mais sur quel temps de travail ? On ne sait plus où donner de la tête. "

" Je suis satisfaite du temps de travail en effectif très réduit qu'offre l'AP. Les élèves l'apprécient également beaucoup. Je déplore évidemment que cela serve de prétexte à la suppression des RASED !!! "

Quels effets négatifs voyez-vous au dispositif pour l'enseignant ? (3 réponses maximum)

73 % critiquent l'allongement de la journée de classe.



Focus :

Les débutants citent moins l'allongement de la journée (ils n'ont sans doute pas connu les « 5 jours »), mais ils critiquent plus fortement le manque de temps.

Les plus anciens mentionnent plus fréquemment la fatigue.

Ce qu'ils en disent :

« Dans ma vie professionnelle il y a un avant et un après l'aide personnalisée, difficile de gérer la sensation d'épuisement, de course et le sentiment d'inutilité de l'AP. »

« Des journées de 8 h à 19 h quatre fois par semaine, ras le bol ! »

« Je cours après le temps et mon attitude en classe s'en ressent : moins de patience avec les enfants et beaucoup de fatigue. »

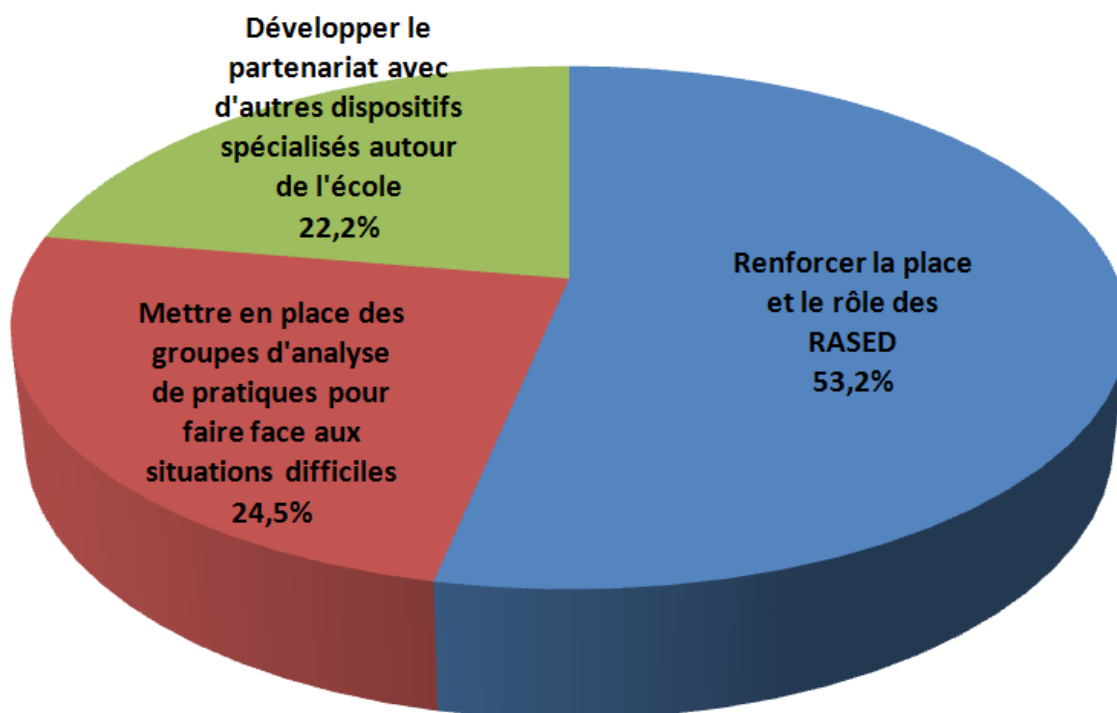
« Épuisant physiquement et psychologiquement de se retrouver seul face à la difficulté de nos élèves. »

« Ce temps est pesant pour l'ambiance et les conditions de travail. »

Pour oeuvrer à la réussite de tous les élèves et améliorer concrètement le travail des enseignants du primaire, quelles sont les mesures qui vous sembleraient les plus utiles ? (numérotez les cases dans l'ordre de vos préférences de 1 à 3)

- **Sur les dispositifs particuliers : Renforcer la place et le rôle des RASED, mettre en place des groupes d'analyse de pratiques pour faire face aux situations difficiles, développer le partenariat avec d'autres dispositifs spécialisés autour de l'école (SESSAD, CMPP, assistante sociale ...)**

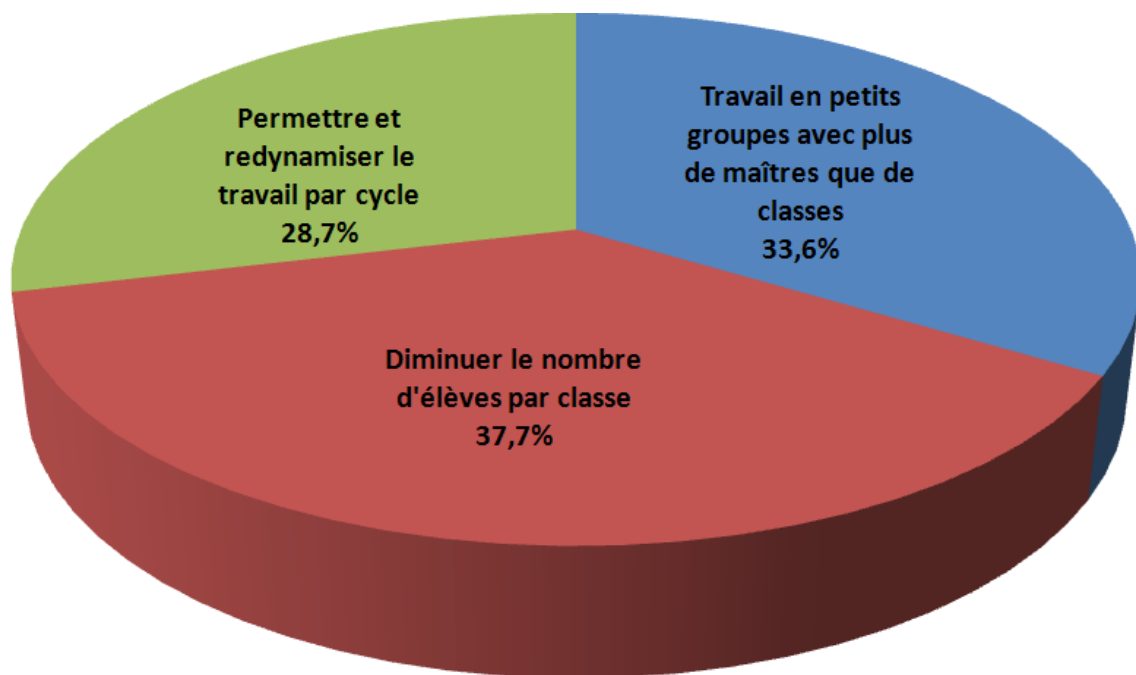
53% des enseignants souhaitent un renforcement de la place et du rôle des RASED





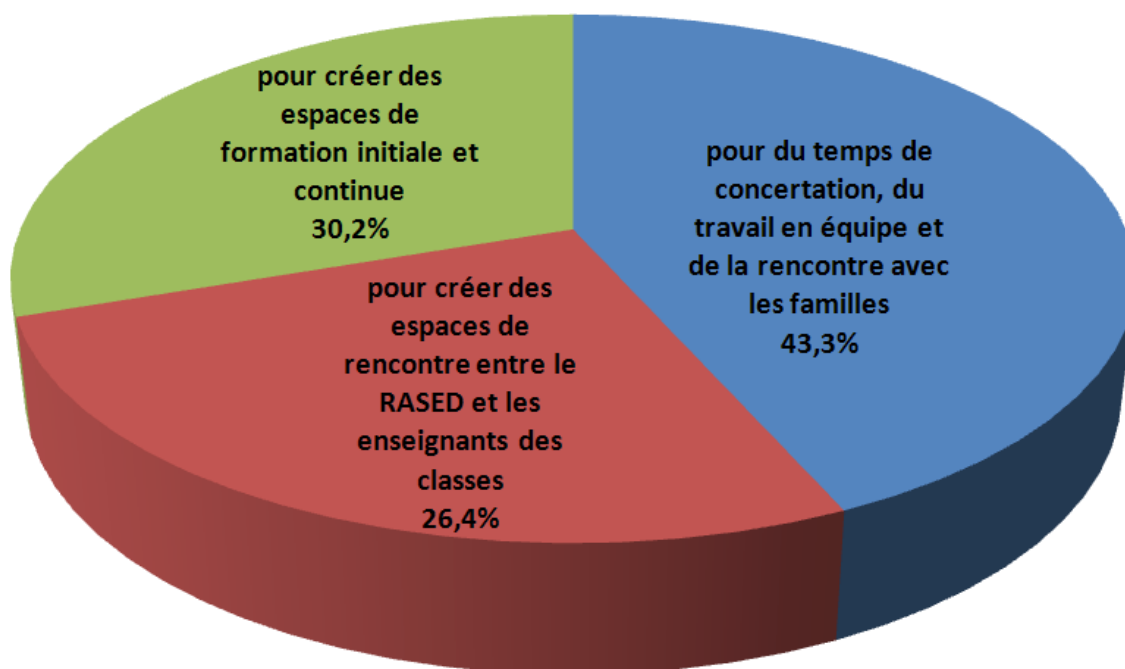
- **Sur les aménagements pédagogiques : Travail en petits groupes avec plus de maîtres que de classes , diminuer le nombre d'élèves par classe, permettre et redynamiser le travail par cycle**

37 % souhaitent une baisse des effectifs, 34 % un travail en petits groupes d'élèves avec « plus de maîtres que de classes »,



- **Sur le travail en équipe et le lien avec les familles, utiliser le temps de l'AP : pour du temps de concertation, du travail en équipe et de la rencontre avec les familles, pour créer des espaces de rencontre entre le RASED et les enseignants des classes, pour créer des espaces de formation initiale et continue**

43% demandent du temps pour se concerter, travailler en équipe et rencontrer les familles.



Ce qu'ils en disent :

« Le temps de l'AP pourrait nous permettre de rencontrer les parents. La qualité de ce lien est importante pour travailler les difficultés de nos élèves. »

« Le temps de l'AP devrait pour moi servir à rencontrer mes collègues des autres écoles pour des échanges de pratique afin d'améliorer mon fonctionnement. On est bien seul face à certaines situations. »

« Nous préférerions du temps pour nous voir, mettre en place des projets, préparer plus soigneusement le décroisement, pour rencontrer les orthophonistes et les autres intervenants. »